

Le dépistage précoce et la prévention des troubles du langage Premier séminaire du Lurco

Sylvia Topouzkhania et Géraldine Hilaire-Debove, membres du comité directeur de l'Unadréo

Le 13 février dernier a eu lieu au siège de la FNO le premier séminaire du Laboratoire Unadréo de Recherche Clinique en Orthophonie, proposé gratuitement à tous les membres du Lurco, aux correspondants régionaux ainsi qu'aux adhérents à titre individuel de l'Unadréo. Ce séminaire a ainsi rassemblé une quarantaine de personnes autour de Sophie Kern, chargée de recherches au sein du Laboratoire Dynamique du Langage (DDL – UMR 5596) et de l'Institut des Sciences de l'Homme (Université de Lyon).

Sophie Kern est également chercheuse associée au sein du Lurco et ce séminaire était en lien avec l'ERU 40 (éducation thérapeutique – information – prévention) qui a pour objectif de mener une réflexion sur l'éducation thérapeutique en orthophonie et sur l'aide aux aidants. Les recherches menées dans le cadre de l'ERU interrogent les notions d'éducation à la santé, de formation d'adultes et de prévention en orthophonie.

Acquisition et développement

L'intervenante a d'abord présenté un rappel de l'importance des acquisitions langagières précoces sur les développements langagiers et sociaux ultérieurs.

En effet, le niveau langagier à 2 ans prédit le niveau langagier à 3, 5, 8 et 13 ans. Quant aux capacités en langage oral, elles prédisent fortement les possibilités d'entrée dans l'écrit et l'accès aux autres apprentissages.

Les liens entre le langage, les conditions socio-économiques et les conditions de santé ont été étudiés tout au long de la vie (lifespan), avec même une mise en évidence du lien entre le langage et la durée de vie.

Néanmoins les difficultés concernant le dépistage

précoce des troubles du langage sont réelles car à 2 ans existent de nombreuses différences interindividuelles. Il s'agit donc de se demander à partir de quel moment on passe du côté de la pathologie. En effet, certains enfants de 2 ans sont des parleurs dits tardifs (mutisme ou vocabulaire inférieur à 50 mots ; pas encore de combinaison de mots ; très peu de babillages ; enfants pas ou peu impliqués dans le jeu symbolique ; peu dans la répétition ; petit retard dans la compréhension ; peu de gestes communicatifs). Il est noté une évolution positive de certains de ces parleurs tardifs dans 35 à 50 % des cas, sans intervention. Mais l'on ne mesure encore pas complètement ce qui est du domaine de la norme ou de la pathologie.

Comment peut-on alors évaluer le développement langagier avant 3 ans ? Il s'agit de recueillir le profil le plus complet de l'enfant, avec une nécessité de croiser les méthodes d'évaluation. En recherche, 3 méthodes particulières sont utilisées.

- Les données spontanées de l'enfant dans son milieu familial. Depuis 30 ans est mis en place un travail sur des vidéos (gestualité, attention conjointe...). La retranscription des corpus est certes très chronophage. Néanmoins le contexte naturel a une validité écologique. Le système LENA est utilisé le plus souvent : enregistreur placé sur l'enfant permettant de mesurer la quantité d'énoncés entendus par l'enfant, le nombre de mots, d'énoncés... Et ainsi le niveau d'exposition de l'enfant.
- Les tests de langage : ils ont peu de validité écologique car les enfants sont placés en situation d'évaluation bien souvent à partir de tâches peu typiques.
- Le compte rendu parental : il s'agit de questionnaires remplis soit par les mères, soit par les pères, soit par les deux, soit par des



professionnels de la petite enfance. La version informatisée permet un gain de temps. Ces compte-rendus sont étalonnés et présentent une réelle validité écologique. Cependant, certains domaines ne sont actuellement pas évalués ou le sont partiellement malgré leur importance, notamment la phonologie.

On peut relever la MCDI (Mac Arthur Communicative Development Inventories), avec ses versions longues et courtes. A ce jour, 50 versions sont achevées dans différentes langues (dont une en ASL) ; <http://mb-cdi.stanford.edu/> Sophie Kern a présenté également ses travaux sur la construction et l'étalonnage réalisés de compte-rendus parentaux visant l'évaluation du langage entre 8 et 42 mois : les Inventaires Français du Développement Communicatif (Kern & Gayraud, 2010), adaptation française du MCDI.

Les Inventaires Français du Développement Communicatif (IFDC) existent également en versions longue et courte (2010) : IFDC mots et gestes (8-16 mois) ; IFDC mots et phrases (16-30 mois) ; version courte à 12, 18 et 24 mois, permettant des travaux de prédictibilité.

L'utilisation de l'IFDC ainsi que les versions réalisées dans d'autres langues permettent de faire avancer la recherche fondamentale sur des populations typiques et atypiques bien qu'au départ ces versions avaient été élaborées dans le cadre de recherche plus générale sur le langage telle que la recherche des universaux linguistiques

et sur les spécificités dans l'acquisition du langage et les recherches appliquées.

L'IFDC III entre 30 et 42 mois est en cours de validation ; il comprend une évaluation de la production lexicale, grammaticale et l'utilisation du langage et la construction d'un discours chez l'enfant francophone monolingue. Pour construire cet outil, des narrations ont été collectées auprès de 54 enfants de 36 à 66 mois. A partir des productions de ces enfants seront élaborées des narrations types (3 types). Ces narrations types seront présentées aux mamans qui pourront choisir le modèle correspondant à la production possible de leur enfant.

En projet actuellement, l'IFDC-BD (Base de données informatisées en ligne), avec un appel aux usagers (cohorte SEPAGES, cohorte EDEN, ANR Epilang ...).

« Parler bambin »

Sophie Kern a partagé ensuite son expérience du programme « Parler bambin » (Zorman et al., 2011), un programme de prévention précoce des acquisitions du langage oral et les prolongements envisagés.

Elle a tout d'abord rappelé le rôle du style et du contenu langagier de l'adulte : exagération des intonations, voix aigüe, débit ralenti, redondance, vocabulaire concret et simple, énoncés interrogatifs, renforcement des productions de l'enfant... Et relevé des différences interindividuelles (ex : chez les mères dépressives, moins d'adaptations relevées).

L'environnement socio-éducatif est également à rapprocher du développement langagier, avec des différences favorisés/défavorisés au profit des favorisés (ex : vocabulaire : 3 000 pour les favorisés contre 500 pour les défavorisés à 3 ans, d'après une étude menée aux USA). Les mêmes résultats se retrouveraient pour la grammaire, le style et les compétences communicatives.

Différents programmes sont alors mis en place tels que le MCT (Milieu Communication Training), HANEN ou encore HPLI (Heidelberg Parent-based language intervention).

Le Programme « Parler bambin » a été quant à

lui initié par Michel Zorman, médecin de Santé publique à Grenoble (décédé en 2012). Il associe dans ce programme 3 types d'intervention :

- le quotidien à la crèche : en formant le personnel de la crèche ;
- les ateliers langage : 2 à 3 fois par semaine, pendant 15 minutes, avec des groupes de 2 à 3 enfants (petits parleurs) ;
- à la maison : en accompagnant les parents pour une implication et une coopération réelle (population défavorisée, confrontée au multilinguisme).

A l'heure actuelle est constatée un essaimage du programme (Lille, Nantes, Le Havre...) et un réseau est en cours de constitution. Le but à long terme étant une généralisation du programme et une évaluation à grande échelle du « Parler bambin », en se concentrant sur les populations à risque. Il s'agit d'intervenir de façon écologique, de « jouer » sur la quantité et la qualité du bain langagier et de motiver l'enfant à communiquer verbalement.



Sophie Kern

Une discussion intéressante a suivi entre l'intervenante et les participants sur la prévention au sein des crèches, la formation initiale des professionnels de la petite enfance, la modification du carnet de santé... Et sur une participation possible des orthophonistes dans l'évaluation du « Parler bambin » et sa diffusion dans des crèches d'autres régions.

BIBLIOGRAPHIE

Kern, S., Gayraud, F. (2010). *L'inventaire français du développement communicatif*. Grenoble: Editions La Cigale.

Zorman, M., Duyme, M., Kern, S., Le Normand, M.T., Lequette, C., Pouget, G. (2011). Parler bambin : un programme de prévention du développement précoce du langage. *A.N.A.E.*, 112-113, 238-245.